

Camponotus (Myrmentoma) sicheli Mayr (Majorca and Iviza). (Oct. 1926)

Menozzi's list contains the following, all from Majorca, not recorded in Lomnicki's and my list:

Ponera eduardi Forel.

Ponera coarctata Latreille-subsp. *lucida* Emery.

Solenopsis fugax Latreille.

Tetramarium caespitum meridionale Emery.

Acantholépis frauenfeldi Mayr var. *nigra* Emery.

Camponotus (Colobopsis) truncatus Spinola.

The number of forms now known from the Balearic Islands is therefore 26. They show clearly, as Menozzi has remarked, that the fauna is Iberian („Ein kleines Bruchstück der reicheren und mannigfaltigeren des benachbarten Spaniens“). It is certainly depauperate, comprising no endemic species, though there are the following endemic subspecies and variety:

Aphaenogaster testaceopilosa gemella.

Crémastogaster auberti-laestrygon var. *submaura*.

Solenopsis latro fairchildi.

Camponotus lateralis armouri.

Deux nouvelles fourmis parasites de l'Argentine

par le Dr. Santschi (Kairouan, Tunisie).

(1 figure dans le texte.)

Genus: *Oxyepoecus* n. gen.

♀ Tête rectangulaire un peu allongé. Yeux moyens sur les côtés. Epistome bicaréné et bidenté à lobe antérieur saillant. Mandibules triangulaires de 4 dents. Antennes de 11 articles, massue de 3 articles, le dernier d'un tiers plus long que l'ensemble des deux précédents, les 2 à 7 du funicule transversaux. Crêtes frontales assez courtes, rapprochées vers leur partie lobée. Thorax assez robuste. Pronotum aussi large que la tête, épaulé, sa face antérieure verticale, non recouverte par le mésonotum. Epinotum armé de deux fortes épines, à base comprimée. Noeud du pétiole, aussi haut que large et que la longueur de son pédicule. Postpétiole en ovale transversal, plus bas que le pétiole. Gastre court, échancré à la base. Pattes de longueur moyenne. Ailes à cellule médiane complète, les cellules radiales et cubitales seulement ébauchées.

Oxyepoecus bruchi n. sp.

♀ Long; 2,2 à 2,4 mm. D'un brun rougeâtre moyen, le gastre noirâtre, le devant de la tête plus roussâtre, antennes et pattes ocre clair. Lisse. Luisante. Tête striée ponctuée des lobes frontaux au vertex avec une bande lisse médiane. Face postérieure du postpétiole finement rugueuse. Dessus du pronotum et face déclive de l'épinotum faiblement ridée en travers. Partout des points pilifères épars. Une pilosité fine, assez régulière et abondante mais plus courte et plus oblique sur la tête et les appendices.

Tête environ un sixième plus longue que large, à côtés parallèles, ou faiblement convergent en avant, le bord postérieur convexe ainsi que les angles.

Les yeux occupent environ le deuxième quart antérieur des côtés. Un sillon frontal incomplet atteint l'ocelle médian. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Scutellum sur le même plan horizontal que le mésonotum, et recouvrant un court métanotum. Les deux faces de l'épinotum sont également longues et concaves de chaque côté des épines. L'intervalle basal de celles-ci est aussi concave. Le pétiole a un pédicule denté dessous vers la base, son noeud a sa face postérieure verticale, l'antérieure un peu oblique, il est plus haut que le postpétiole et aussi large que l'épinotum. Le postpétiole est d'un quart plus large et deux fois plus épais que le pétiole. Le dessous denté.

Argentine. Cordoba, Alta Gracia (C. Bruch) Plusieurs ♀ trouvées dans un nid de *Pheidole obtusopilosa* Mayr. Ce nouveau genre rappelle les *Solenopsis* par son épistome et *Pheidole* par d'autres caractères. Il diffère du genre parasite *Epoecus* Em. par son aspect plus trapu, les antennes surtout et par son épinotum denté.

Quels sont les rapports de cette espèce avec son hôte? L'absence d'ouvrière fait supposer des moeurs voisines de celles d'*Anergates*, *Wheeleriella* etc. La présence de femelles ailées *Pheidole* ne parle pas absolument pour la présence de la reine hôte dans le nid, ces femelles pouvant provenir d'un couvain pondu antérieurement à l'invasion du parasite.

Pheidole obtusopilosa Mayr.

♀ (non décrite). Long: 5,5 à 6,5 mm. Vertex, dessus du mésonotum et du scutum brun foncé, ces derniers lisses et luisants avec des points épars. Le reste coloré et sculpté comme chez le soldat.

Tête trapézoïdale, aussi longue qu'étrète devant, le bord postérieur large et droit, les côtés un peu convexes derrière les yeux qui en occupent environ le deuxième quart antérieur. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Une ride médiane plus forte que les voisines sur l'épistome. Mandibules lisses avec des points épars. Face antérieure et convexe du mésonotum aussi haute que le pronotum qu'elle surplombe un peu. Epinotum épineux, la face déclive deux fois plus longue que la basale. Pétiole plus large que chez le soldat. Ailes faiblement jaunâtres à nervures jaune brunnâtre.

Alta Gracia. ♀ ♂ ♀ 4 donnat asile à *Oxyepoecus bruchi* Sants. (C. Bruch leg.)

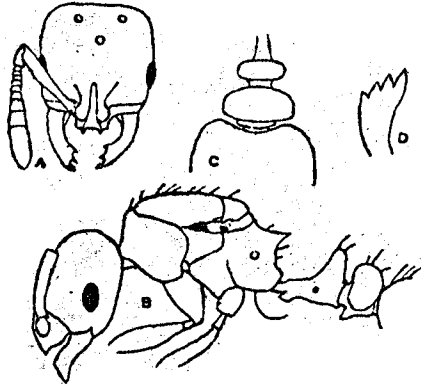
Pseudoatta argentina Gal. v. *platensis* n. var.

♀, Long: 6,5 mm. Les épines occipitales et pronotales plus longues.

♂ Long: 5,4 mm. Le pétiole est distinctement plus haut et plus court que chez le type. Ailes supérieures longue de 5,5 mm. Du reste comme chez le type.

La Plata (C. Bruch leg.) ♂ ♀ dans un nid de *Acromyrmex lundii* Guer. v. *bonnariensis* Em.

Gallardo a décrit ce genre sur des exemplaires de diverses localités. C'est celui de Misiones, décrit et figuré en premier qui doit être considéré comme type. Il a été capturé avec *Acromyrmex balzani* Em.



Explication de la Figure. *Oxyepoecus bruchi* Santschi:

- A) Tête de face.
- B) Tête et corps de profil.
- C) Pédoncule et base du gastre vus de dessus.
- D) Bord terminal d'une mandibule vue de face.

Können myrmekophile Brenthiden fliegen?

Mit 5 Abbildungen.

Von R. Kleine, Stettin.

Die Rhynchophorenfamilie Brenthidae zerfällt in drei biologische Gruppen: Brutparasiten, Holzbewohner und Myrmekophile.

Die Zahl derjenigen myrmekophilen Arten, deren Wirtstiere bekannt sind, ist nicht sehr groß, dennoch muß angenommen werden, daß die ganze Tribus der Amorphocephalini sicher, die Gattung *Mesitogenus* aus den *Arrhenodini* sehr wahrscheinlich, myrmekophil sind.

Die biologischen Differenzen haben sich nur teilweise morphologisch ausgewertet. Die Brutparasiten sind erkennbar. Die sexuelle Rüsseldimorphie fehlt, Männer und Weiber sind gleichgebaut. In den beiden anderen Gruppen sind die Weiber mit einem Bohrrüssel ausgerüstet, die Männer nicht, sie haben immer kräftige Mandibeln, die zuweilen sehr groß sein können. Hierher gehören auch die myrmekophilen Arten. Sie unterscheiden sich meist nur durch die eigenartige Kopfbildung von den Holzbewohnern.

Da trotz der enormen Umbildung, die der Kopf erfahren, keine Veränderung des Rüssels beim Weibe stattgefunden hat, so ist anzunehmen, daß ursprünglich holzbewohnende Wirte angegangen wurden und die Eiablage also auch zunächst in der Art und Weise der Holzbewohner vor sich ging. Die myrmekophile Lebensweise ist eine spätere Erwerbung. Die Altkäfer mußten also die Wirte bezw. neue Brutplätze aufsuchen und das werden sie nicht laufend getan haben.

Es erhebt sich zunächst die Frage: können die Brenthiden überhaupt fliegen und sind sie fliegend beobachtet worden.